

L'héritage agricole du Canada

Depuis bientôt cent ans, les Canadiens observent régulièrement chaque année le jour de l'Action de grâces qui, comme son nom l'indique, est "un jour où l'on remercie Dieu de la moisson abondante dont il a gratifié le Canada".

L'importance que lui accorde les Canadiens marque bien le rôle de premier plan qu'a joué et que continue de jouer l'agriculture au Canada.

L'agriculture a façonné notre histoire. Les Indiens cultivaient maïs, haricots, citrouilles et tabac au moment où les Européens sont arrivés. Ces cultures ont d'ailleurs assuré la subsistance de nombreux colons.

Louis Hébert a été le premier de ces "bâtisseurs" à vivre de l'agriculture au Canada. En 1617, il défricha une petite parcelle de terre près de Québec pour y cultiver des céréales, des citrouilles et des haricots et faire l'élevage d'animaux qu'il avait fait venir de France. Pendant le régime français, l'agriculture se développa à mesure que les colons faisaient reculer

la forêt le long des rives du Saint-Laurent et de la vallée de la rivière St-Jean au Nouveau-Brunswick. Pendant ce temps, d'autres agriculteurs français s'établissaient à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et dans le sud-ouest de l'Ontario près de l'actuelle ville de Windsor.

Vers la fin du XVIIIe siècle, les Espagnols et les Anglais établirent de petites fermes sur l'île de Vancouver. Par ailleurs, les Loyalistes se mirent à exploiter de nouvelles terres agricoles dans le sud de l'Ontario et dans les Maritimes.

Création d'un ministère de l'Agriculture

Lord Selkirk, qui l'un des premiers réalisa la précieuse valeur agricole des Prairies établit sa ferme le long de la rivière Rouge (au sud du Manitoba) au début du XIXe siècle. Cette vaste région qui avait auparavant défié les explorateurs et les commerçants de fourrure représentait l'objectif de toute une vie pour les colons européens qui luttèrent pour tirer leur subsistance d'une terre prometteuse et sauvage.

La première moitié du XIXe siècle fut marquée par le développement continu

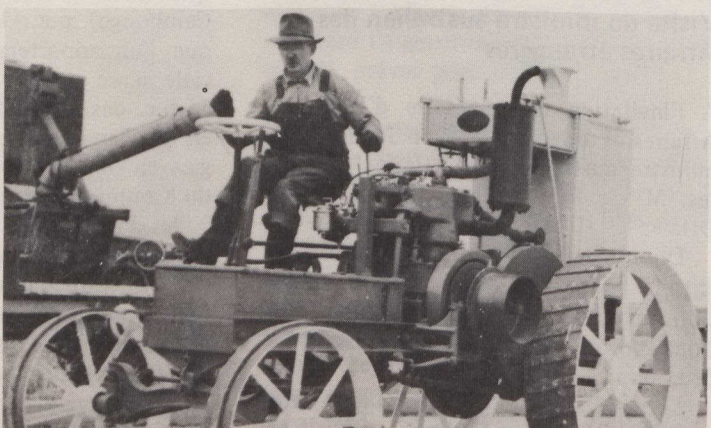
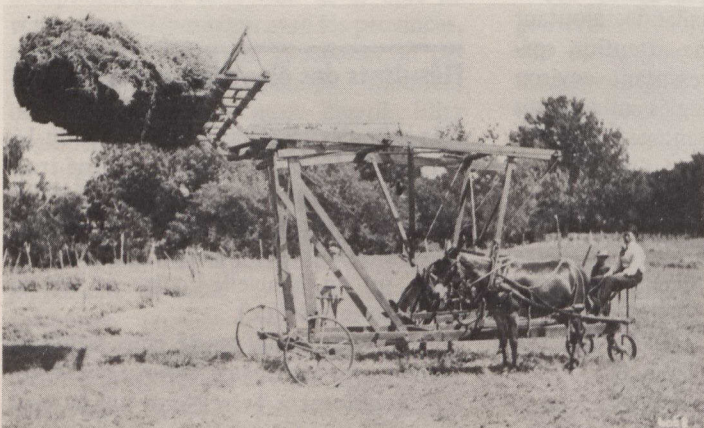
de l'agriculture dans l'est du Canada. On défricha plus de terres, établit plus de fermes et construisit des chemins de fer pour transporter les produits de la ferme vers les villes du Haut et du Bas-Canada et vers les colonies de l'Atlantique.

Avec l'avènement de la Confédération, en 1867, on assista à la création du ministère de l'Agriculture du Canada, qui venait ainsi remplacer les offices et les sociétés agricoles. Le Ministère était responsable de l'immigration, de la santé publique, des arts et des fabriques, des statistiques, des brevets d'invention, des droits d'auteur, de la conception industrielle, des marques de commerce, et, bien sûr, de l'agriculture.

En 1870, une loi offrait gratuitement des terres aux colons désirant s'établir dans l'Ouest canadien. Un peu plus tard, en 1873, la Gendarmerie royale des Territoires du Nord-Ouest entreprit de faire respecter la loi et l'ordre à la frontière canadienne.

Le Canada, l'un des grands pays agricoles

Dans les années 80, la construction du chemin de fer de Montréal à Vancouver



Paysages et équipements familiers aux agriculteurs d'autrefois qui accueillirent avec joie les tracteurs à essence. (Photo du bas à droite.)